

CountrySide

European Landowners' Organization

N° 208

NOVEMBRE-DECEMBRE 2023 - BIMENSUEL - FR

2023

**Conférence européenne
sur la Biodiversité**





Editorial

Thierry de l'ESCAILLE, *Président exécutif*

Tables des matières

- 3 2023 Conférence européenne sur la Biodiversité
Protéger les écosystèmes européens - le défi de la gestion des espèces envahissantes

- 6 «LIFE PollinAction» et «SPEAR® Bioinsecticide de Vestaron» remportent les premiers prix lors de la dixième édition du Prix européen des abeilles

- 8 Premier rapport «Perceptions et perspectives» sur le développement et l'expansion de l'agriculture régénératrice

- 9 Nouveau rapport sur la transition vers un système agricole et alimentaire plus résilient, plus durable, plus intelligent face au climat et plus respectueux de la nature

- 10 Numérisation, IA et agriculture durable

- 12 Voyage d'étude des « Friends of the Countryside » au cœur de la France

- 13 Assemblée générale d'ELO en Belgique

- 14 Le programme Life « European Networks » pour la conservation des terres privées

- 15 Le voyage de l'Europe vers la neutralité climatique : L'industrie chimique et le projet ChemSkill

- 16 2024 FAMIGRO
Un prix pour l'entrepreneuriat rural
Livre

Le débat actuel sur les NBTs-NGTS même s'il se déroule jusqu'à présent de manière plus raisonnable que bien d'autres chapitres du green deal porte à réfléchir !

Nos systèmes décisionnels semblent rendre les différents intervenants incapables à coopérer, même quand nous savons qu'il y va de notre avenir et de celui de nos enfants.

Souvent on se demande, à l'apparition d'une invention remarquable quels pourraient en être les effets sur notre société voire sur l'avenir du genre humain, et c'est légitime.

Tout dépend du cadre juridique, moral, pour quelles finalités et sous quelle supervision une telle invention sera utilisée.

Un des plus grand émerveillements de ces dernières années a été suscité par le développement du CRISPR, mis au point par deux chercheuses Française et Américaine , ce qui leur a valu de façon exceptionnelle le prix Nobel de chimie près de 8 ans après la publication de leurs travaux : il s'agit d'une technique pour éditer le génome humain qui trouve bien d'autres applications dans le domaine du vivant.

Les progrès générés en terme médicaux sont simplement exceptionnels. Appliquer cette technologie aux plantes comme proposé par la commission permettra une agriculture plus résiliente et surtout moins impactante. Face à un tel espoir il faut bien sûr légiférer intelligemment pour éviter toute utilisation perverse , mais il faut également gérer responsable-ment cette thématique pour donner une chance aux nouvelles technologies dans l'atmosphère de détestation mutuelle et de méfiance généralisée qui prévaut de nos jours .





2023 Conférence européenne sur la Biodiversité Protéger les écosystèmes européens - le défi de la gestion des espèces envahissantes

L'édition 2023 de la Conférence européenne sur la Biodiversité, organisée sous les auspices de l'intergroupe du Parlement Européen «Biodiversité, chasse, campagne», s'est déroulée le 28 novembre dernier à Bruxelles.

Mafalda COUTINHO, ELO

Jurgen TACK, Secrétaire général d'ELO et modérateur de la conférence, a d'abord souhaité la bienvenue aux participants avant de souligner l'importance des défis posés par les Espèces Exotiques Envahissantes (EEE) dans le contexte du changement climatique.

Hans STIELSTRA, chef adjoint du département «Capital naturel et santé des écosystèmes» de la Commission Européenne, a ensuite abordé les défis croissants posés par les espèces envahissantes, exacerbés par le changement climatique, qui entraînent des dommages écologiques pour les espèces et les habitats indigènes. Ceci représente également une menace économique pour la pêche et l'agriculture mais peut causer aussi des problèmes sanitaires en raison de la propagation par les moustiques de maladies rares. En réponse, le règlement introduit en 2014 met l'accent sur l'évaluation des risques et exige l'approbation des mesures de contrôle par les États membres. La stratégie comprend des efforts de prévention visant à empêcher l'introduction d'espèces envahissantes, la gestion par la détection

précoce et l'éradication, la restauration des habitats indigènes affectés et l'engagement actif avec les communautés locales pour traiter et atténuer les impacts des espèces envahissantes.

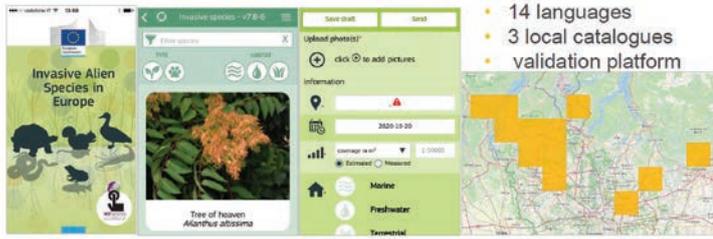
Jos RUTTEN, directeur général de l'ANB, a mis en avant la politique relative aux espèces exotiques envahissantes (EEE) dans la région flamande et a évoqué le rôle important des EEE sur la biodiversité, soulignant que parmi les 1 872 espèces en danger en Europe, 19 % (354 espèces) sont menacées par des espèces envahissantes. Le plan d'action national visant à empêcher leur propagation involontaire prévoit une éradication précoce et une gestion efficace des infestations généralisées, les projets LIFE contribuant à ces efforts. L'accent a été mis sur la sensibilisation du public, mise en œuvre par le biais d'un plan d'action national sur les sentiers, du projet Alterias et de la campagne Home Sweet Home.

Ana Cristina CARDOSO (PhD), du Centre Commun de Recherche (JRC), a ouvert le premier panel en discutant de la transfor-

mation des espèces exotiques en EEE. Notamment, le règlement de 2014 identifie les EEE comme une préoccupation de l'Union, le changement climatique exacerbant les menaces, telles que les fourmis de la Méditerranée occidentale qui survivent en Europe du Nord. Les EEE ont des conséquences considérables sur la production alimentaire, la sécurité de l'eau et la santé humaine. Le réseau européen d'information sur les espèces exotiques (EASIN) joue un rôle crucial en harmonisant les données et en fournissant des lignes directrices en matière de gestion. La coopération entre les différentes entités, une communication efficace et l'engagement des citoyens sont mis en avant. L'éducation, y compris un cours en ligne pour les jeunes scientifiques, est proposée comme solution majeure pour améliorer la compréhension et relever les défis.

Dany BYLEMANS, de pcfuit & KULeuven, a discuté de l'impact des espèces invasives sur la production fruitière belge, en se concentrant sur la mouche des fruits (*Drosophila suzukii*) et la punaise des céréales (*Halyomorpha halys*). Les mouches des

Citizen Science: crucial role in monitoring and management of IAS



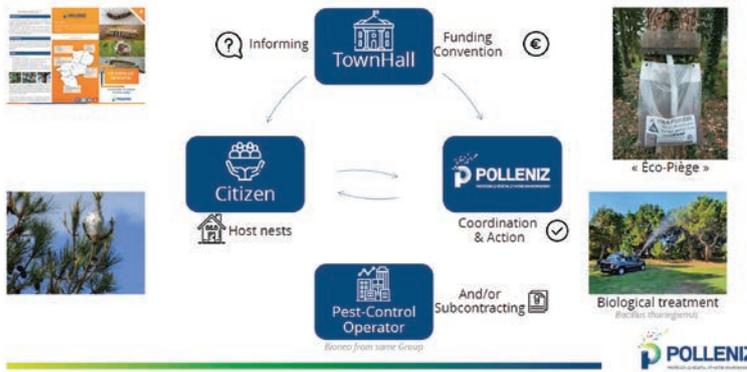
- 14 languages
- 3 local catalogues
- validation platform

"Invasive Alien Species in Europe" App & Web App

19



Collective Fight on-demand against dangerous caterpillars



Why this increase in invasive species?

Climate change? Globalised trade ? Or both ?

4

fruits représentent une menace importante pour les cultures telles que les myrtilles et les fraises depuis novembre 2011, la gravité des dégâts dépendant des conditions météorologiques. La punaise des céréales est contrôlée par l'introduction d'espèces qui consomment naturellement leurs œufs. L'exposé a exploré les facteurs contribuant à l'augmentation des ravageurs, notamment le commerce mondial et le changement climatique. Le concept d'agrobiodiversité fonctionnelle en tant que stratégie, équilibrant les avantages tels que la lutte contre les ravageurs

et les contraintes telles que l'augmentation potentielle de la population de campagnols, a été présenté. La discussion a également porté sur la volonté des agriculteurs d'adopter des mesures de contrôle, tout en reconnaissant les contraintes telles que le temps et le financement.

Donovan BALDUCCI, responsable de la biodiversité au sein du groupe Polleniz, a présenté une stratégie en trois volets (prévention, surveillance et intervention active) visant à protéger la biodiversité. Les initiatives comprennent un plan régional de lutte

contre les rongeurs aquatiques envahissants et le programme «Vesp Action», qui a un impact considérable. Le programme «Polleniz», qui compte 5 120 membres, met l'accent sur la prévention, la surveillance vigilante et l'intervention collective, démontrant ainsi une approche proactive des défis environnementaux. Son efficacité repose sur un réseau solide qui facilite la détection précoce et garantit une réponse rapide et efficace aux problèmes émergents.

Konstantin GOSPODINOV, coordinateur européen de la conservation de la biodiversité pour l'UICN, a expliqué que leur approche comprenait 265 mesures, offrant des ressources de prévention telles que des fiches d'information. La stratégie comprend des guides de surveillance pour une gestion humaine des EEE, mettant l'accent sur les bonnes pratiques avec des exemples tels que la jacinthe d'eau et l'herbe de la pampa. L'organisation s'engage à aider les autres à gérer les EEE, en soulignant le rôle d'une bonne gestion des terres et de la collaboration pour réduire l'impact des EEE.

La table ronde a compté avec les panélistes qui ont été rejoints par des gestionnaires fonciers de Lituanie, d'Ecosse et de Belgique : Algis GAIZUTIS, James JOICEY et Valérie VANDENABEELE. Les participants se sont engagés dans un échange dynamique d'idées et de préoccupations, mettant en lumière les défis et les complexités entourant la gestion de ces espèces. Certains se sont demandé s'il n'était pas trop tard pour sensibiliser le public, car les espèces envahissantes sont souvent perçues à tort comme des espèces indigènes. Il a été suggéré de réévaluer les stratégies de lutte contre les espèces envahissantes, en soulignant l'importance de mesures de prévention efficaces. Le soutien financier du gouvernement aux propriétaires terriens et la rigueur de la législation en matière de protection des espèces indigènes ont été remis en question. D'autres préoccupations ont été soulevées quant à la réalisation des objectifs de régulation de la nature tout en faisant face à des restrictions sur l'utilisation des espèces envahissantes pour la protection des terres et des cultures. La discussion a mis en évidence l'importance de répertorier les impacts des EEE sur l'environnement, la biodiversité et les paysages de production. Dans l'ensemble, la conversation a mis l'accent sur le besoin urgent d'une approche holistique et collaborative pour relever efficacement les défis posés par les EEE. Les participants ont souligné l'importance de la sensibilisation du public, des stratégies de prévention efficaces et du soutien des gouvernements dans la résolution de ce problème complexe.

Pour plus d'informations sur les événements futurs et passés d'ELO, ainsi que sur les publications et les projets en cours, veuillez consulter le site web.



JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

FARM SMART, PROFIT MORE

CONNECT TO YOUR DEALER TO GET THE MOST
OUT OF YOUR FARMING BUSINESS



Take control of your yields with smart farming technology from John Deere and access the full potential of your fields. Send yield and applications maps wirelessly to and from the John Deere Operations Center™ for a seamless precision farming experience. Let us help lower your input costs and boost your yield potential while maintaining effortless regulation compliance.



**GET JOHN DEERE
OPERATIONS CENTER™
NOW, FOR FREE**



Apple



Google Play



«LIFE PollinAction» et «SPEAR® Bioinsecticide de Vestaron» remportent les premiers prix lors de la dixième édition du Prix européen des abeilles

Lors de la cérémonie tenue au Parlement Européen le 29 novembre dernier et animée par le député européen Franc BOGOVIČ, le prix a récompensé un modèle évolutif pour la restauration et la création d'habitats pour les pollinisateurs, ainsi qu'un nouveau bioinsecticide à base de peptides.

6

Communiqué de Presse



Le Prix européen des abeilles a honoré sa dixième édition et a une fois de plus réuni plusieurs projets et initiatives travaillant à la protection des pollinisateurs et des abeilles. Créé en 2014 par l'ELO et l'Association européenne de l'industrie agricole (CEMA) pour reconnaître des projets innovants, efficaces et évolutifs protégeant les abeilles et les pollinisateurs, il souligne l'importance des activités continues d'innovation et de recherche pour sauvegarder leurs écosystèmes vitaux.

Pour sa dixième édition, les lauréats du Prix européen des abeilles 2023 sont:

- **Catégorie 'Pratiques de gestion des terres'**: le gagnant est **LIFE PollinAction «Actions pour stimuler la pollinisation dans les zones rurales et urbaines»**. PollinAction

est un projet LIFE visant à accroître l'hétérogénéité et la connectivité du paysage grâce à la création d'une infrastructure verte (IV) dans les paysages ruraux et urbains, en tant qu'outil pour atténuer la crise de la pollinisation et aider à développer des espaces multifonctionnels. Le projet a développé des activités complémentaires visant à la restauration/recréation de l'habitat et à la mise en œuvre de politiques de conservation.

- **Catégorie 'Solutions innovantes et technologiques'**: le gagnant est **SPEAR® Bioinsecticide de Vestaron**. SPEAR® est un nouveau bioinsecticide à base de peptides, développé pour cibler une classe de peptides pouvant tuer efficacement les insectes et les acariens, mais qui serait sans danger pour les humains, les oiseaux, les

poissons, les pollinisateurs et l'environnement. La société a développé une plateforme propriétaire pour l'optimisation des peptides et pour la production basée sur la fermentation, afin de fournir une variété de solutions à base de peptides pour relever les défis de la protection des cultures.

Pour la première fois cette année, deux Mentions spéciales du jury ont été décernées. Les reconnaissances ont été attribuées à :

- **Vesp'Action de Polleniz**, une initiative visant à contribuer à la protection de la biodiversité contre l'espèce envahissante *Vespa Velutina*, avec des contributions citoyennes clés grâce au repérage de nids potentiels.
- **TOXIBEES**, par Label BEE FRIENDLY, un outil en ligne permettant d'accéder rapi-



dement aux informations sur la toxicité de tout pesticide envers les abeilles et les insectes pollinisateurs.

Pendant la cérémonie, qui a également vu la présence de nombreux lauréats précédents, l'hôte de l'événement, le député européen Franc BOGOVIČ, a déclaré : « Tous les participants passés et les projets que nous avons honorés avec le Prix européen des abeilles illustrent l'esprit d'innovation et de dévouement nécessaires pour avoir un impact positif. L'urgence de notre cause ne peut être surestimée. Les abeilles, les papillons et autres pollinisateurs sont les héros bourdonnants de l'approvisionnement alimentaire, pollinisant de nombreux types de cultures qui constituent la base de notre alimentation. Face aux défis auxquels la population de pollinisateurs est confrontée aujourd'hui, il est de notre responsabilité commune de soutenir des initiatives qui reconnaissent non seulement l'importance de ces créatures, mais qui les aident activement. Continuons à travailler dur, car les abeilles ne sont pas seulement les gardiennes de notre écosystème, mais aussi les baromètres de notre intégrité environnementale ».

Intervenant lors de l'événement, Hans STIELSTRA, chef adjoint de l'unité du capital naturel et de la santé des écosystèmes à la DG ENVI de la Commission européenne, a commenté : « La Commission européenne a, dès le lancement du Pacte vert européen, proposé de nombreuses mesures en faveur des pollinisateurs, qui sont essentiels pour l'écologie, l'économie et la production alimentaire. Plus récemment, nous avons introduit un Nouveau Pacte pour les pollinisateurs, comprenant un grand nombre d'actions. Certaines d'entre elles se concentrent sur la recherche et l'innovation, et c'est donc un

plaisir d'avoir certains de ces innovateurs ici aujourd'hui ».

Thierry de L'ESCAILLE, président exécutif d'ELO, a eu des mots positifs pour les gagnants de la catégorie Pratiques de gestion des terres, soulignant : « Cette catégorie reconnaît des projets orientés. Le projet récompensé cette année ne se limite pas à la théorie, mais il s'agit du développement d'un modèle pratique et évolutif, ce qui le rend particulièrement intéressant pour les gestionnaires fonciers, ainsi que pour le développement de l'idée du paiement pour les services écosystémiques, qui est au premier plan de notre propre conception d'une politique européenne sensée qui récompenserait les propriétaires terriens pour leurs pratiques durables ».

Gilles DRYANCOUR, président du Comité stratégique de CEMA et membre du jury, a déclaré : « Depuis sa conception en décembre 2013, le Prix européen des abeilles visait à reconnaître des projets innovants qui pourraient contribuer à une meilleure protection des pollinisateurs. Le lauréat de cette année dans la catégorie des Solutions innovantes et technologiques exploite le potentiel de ce qui a été créé par la nature, les peptides issus du venin d'araignée, pour créer un biopesticide très efficace et sûr, particulièrement pour les pollinisateurs. »

En 2023, le concours du Prix européen des abeilles a reçu 35 candidatures en provenance de 16 pays européens différents. La cérémonie de remise des prix de cette dixième édition a réuni plus de 90 participants, dont des apiculteurs, des décideurs politiques, des gestionnaires fonciers, des universitaires et des représentants du secteur agroalimentaire. Ils ont échangé des bonnes pratiques tout en s'inspirant de nouvelles idées sur la

manière de protéger les abeilles et d'améliorer la biodiversité en Europe.

Pour en savoir plus sur ce prix, veuillez-vous rendre sur :

 www.europeanlandowners.org

 www.cema-agri.org

 #EUBeeAward



AGRILAND

Exploitant et/ou coordinateur d'exploitations agricoles

Belgique
support@agriland.farm
© +32 (0)10 23 29 00

France
support@agriland.farm
© +33 (0)6 30 14 23 45

www.agriland.be

Premier rapport «Perceptions et perspectives» sur le développement et l'expansion de l'agriculture régénératrice



Mark TITTERINGTON, cofondateur et directeur du Forum pour le futur de l'agriculture



Le système alimentaire et agricole possède le savoir-faire et l'ingéniosité humaine, l'innovation et la technologie, ainsi que le capital naturel, pour accroître sa productivité, sa résilience et sa durabilité, de restaurer la biodiversité perdue, de réduire sa propre empreinte carbone et d'éliminer des milliards de tonnes de carbone de l'atmosphère et de l'emprisonner dans les sols, les forêts, les tourbières et les zones humides.

Il n'a jamais été aussi urgent de réaliser ce potentiel et l'agriculture régénératrice, sans être une panacée, pourrait s'avérer être l'une des principales solutions pour relever ce défi. Si l'intérêt pour cette approche s'est considérablement accru au cours de la dernière décennie, il est également vrai que des divergences d'opinion sont apparues sur les coûts et les avantages de cette approche et sur la manière de la développer et de la transposer à plus grande échelle.

Au cours de l'année écoulée, nous avons entrepris une enquête visant à approfondir la compréhension de ces différentes perspectives, tant en Europe qu'aux États-Unis et au-delà. Par le biais d'une série d'ateliers, d'entretiens et de consultations avec le réseau du Forum, nous nous sommes attachés à recueillir les points de vue, les idées et les solutions pour le développement et l'extension de l'agriculture régénératrice, de la part des agriculteurs et des gestionnaires des terres, de la chaîne de valeur agroalimentaire et des décideurs politiques, de la société civile et des principaux leaders d'opinion.

Nous étions particulièrement intéressés par la façon dont ces groupes de parties prenantes considéraient l'agriculture régénératrice et ce qu'ils en considéraient comme les avantages et les coûts potentiels. Nous voulions également comprendre la perception des obstacles au développement et à l'extension de l'agriculture régénératrice et,

inversement, ce qui permettrait d'en accélérer l'adoption.

Ces idées et perspectives sont présentées dans le rapport qui suit. Il ne s'agit pas d'un rapport de recherche conventionnel, mais - conformément au rôle de rassembleur influent que le Forum aspire à jouer - tente de donner la parole aux parties prenantes qui joueront un rôle clé dans la détermination de la mesure dans laquelle l'agriculture régénératrice sera développée et étendue en Europe et au-delà.

Nous espérons ainsi catalyser des idées et des réflexions pratiques sur la manière d'accélérer l'adoption de l'agriculture régénératrice en Europe et ailleurs et, le cas échéant, d'approches similaires pour construire une économie et système alimentaire plus résilient et durable.

Avec le déclin alarmant de la biodiversité, causé en grande partie par des pratiques non

durables, la pression croissante sur les écosystèmes dont dépend le système alimentaire, la transition de plus en plus évidente du "réchauffement climatique" à l'"ébullition mondiale", la nécessité d'une action urgente ne saurait être plus évidente. C'est pour cette raison que l'agriculture régénératrice, bien qu'elle ne soit pas une solution miracle, figure en bonne place dans son Call To Action (CTA) du Forum que nous avons annoncé au début de l'année, et dont nous sommes heureux de publier le premier rapport.

Nous espérons qu'il stimulera la réflexion et catalysera l'action.

Notre premier rapport «Perceptions et perspectives» sur le développement et l'expansion de l'agriculture régénératrice en Europe et au-delà est désormais disponible en français et en anglais.

Pour plus d'informations :
www.forumforag.com

Key takeaways



1 With improving soil health at its core, regenerative agriculture is broadly inclusive and has the potential to unlock a range of environmental sustainability and climate-related benefits whilst increasing long-term farm productivity

2 Strong scientific evidence base for soil health can and should be used to inform formulation of robust 'outcome-based' metrics for regenerative agriculture which will enable the tracking of progress and avoidance of 'green-washing' claims

- i. independent verification of outcomes seen as a necessary backstop

3 A compelling economic case is vital to covering the costs and incentivising growers to make and sustain the transition

- i. requires development of predictable and durable market-based revenue streams (the most likely of which are payments for decarbonizing the value chain (e.g. Scope III emission reductions and for carbon removal credits to be used beyond the value chain)
- ii. public funding (e.g. through the CAP) should be simplified, to improve access and alleviate the administrative burden, and the value increased (to cover costs of transition and any 'yield drag')
- iii. use of data generated by growers, through participation in market based or public subsidy schemes linked to improvements in soil health/regenerative agriculture could be used to unlock other financial benefits such as preferential rates for farm loans, mortgages and insurance

4 Policy interventions can and should be part of the equation, by helping to enable or de-risk the transition, particularly increasing access to information and advice, technology and innovation, rules for new market-based revenue streams and necessary infrastructure

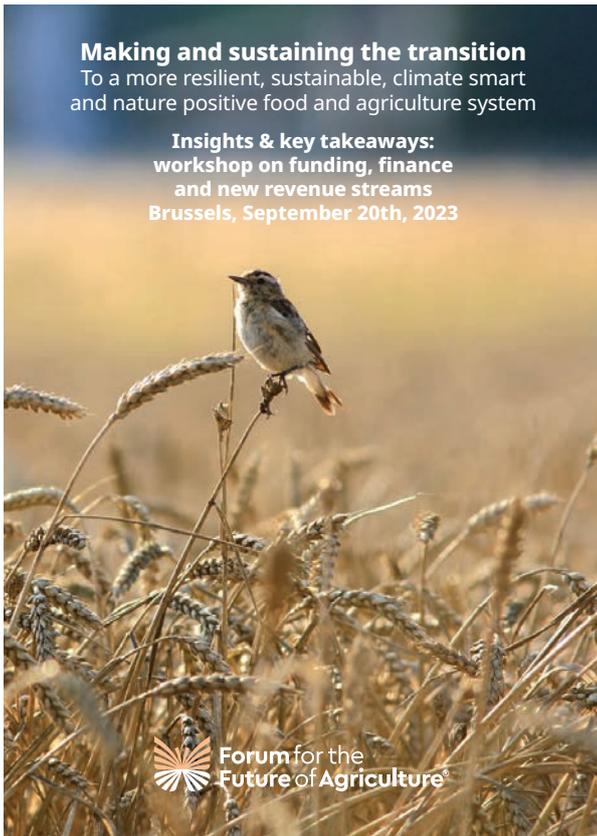
- i. coherence and consistency are critical and a 'filter' through which a policy can be assessed for its impact on enabling the goal of developing and scaling regenerative to be met would be a positive innovation
- ii. policies assessed to have the greatest impact should be expedited to help achieve the goal quicker

5 Achieving the goal requires systematic alignment of knowledge sharing, innovation and technology, finance, and collaboration across the value chain with farmers and land managers, at the centre

- i. need to combine the various nodes of activity on regenerative agriculture taking place across the value chain

Nouveau rapport sur la transition vers un système agricole et alimentaire plus résilient, plus durable, plus intelligent face au climat et plus respectueux de la nature

Mark TITTERINGTON, cofondateur et directeur du Forum pour le futur de l'agriculture



de terres, non seulement pour assurer la transition vers l'agriculture régénératrice, mais aussi pour la maintenir. Ce sujet semble tellement central pour le développement et l'expansion de l'agriculture régénératrice que nous avons organisé un atelier spécifique avec les principales parties prenantes afin d'explorer les éléments clés plus en détail à l'automne 2023.

Bien que l'atelier se soit déroulé selon la règle de Chatham House, un rapport a été publié qui résume certaines des idées clés et des enseignements tirés.

2. The role of public funding and access to private finance



Key takeaways

1. Public funding and access to private finance go hand-in-hand and when combined could provide a key part of the equation.
2. Data and evidence is key to demonstrating that 'sustainability pays' and justifying targeted, bespoke public funding and unlocking access to financial instruments at preferential rates.
3. Potential for extension of public-private partnerships to unlock longer term lending for the transition at lower rates for farmers.

5. Final thought and next steps

Finally, we asked the workshop participants to use 1-2 words to describe that they thought will enable the funding and financing for farmers and land managers to make and sustain the transition to regenerative agriculture.

From what you heard today, use 1-2 words to describe what will enable us to fund and finance farmers making and sustaining the transition to regenerative agriculture?

Wordcloud Poll: 47 responses; 24 participants



Au cours de l'année écoulée, le Forum pour le futur de l'agriculture a mené une enquête de perception sur les actions nécessaires pour développer et étendre l'agriculture régénératrice en Europe. Dans le cadre de cet exercice, nous avons organisé une série d'ateliers posant cette question aux agriculteurs et aux gestionnaires des terres, aux acteurs de la chaîne de valeur agroalimentaire et aux parties prenantes de l'industrie, ainsi qu'aux décideurs politiques et aux principaux leaders d'opinion.

Dans chaque groupe, nous avons exploré leur définition de l'agriculture régénératrice, les avantages et les coûts, les obstacles à l'adoption et ce qu'il faudrait faire pour accélérer le développement et l'expansion de l'agriculture régénératrice. Cette étude a été complétée par des entretiens bilatéraux et la consultation du réseau étendu du Forum.

L'une des principales conclusions de cette enquête est l'importance du financement des agriculteurs et des gestionnaires



Numérisation, IA et agriculture durable



L'intelligence artificielle nous entoure soudainement de toutes parts et les gens se sont adaptés à son utilisation à la vitesse de l'éclair. Ce qui n'est pas encore clair, c'est la manière dont la numérisation et l'IA vont changer l'agriculture. Quels sont les défis et les opportunités ? Y aura-t-il encore des agriculteurs sur le terrain ? Les humains continueront-ils à prendre des décisions ? - Quel rôle les politiques peuvent-elles jouer ? C'est avec ces questions que Jurgen TACK, Secrétaire général de l'ELO a ouvert le séminaire coorganisé au Parlement européen avec les députés Franc BOGOVIČ et Petros KOKKALIS et l'IEEP, en janvier 2024.

Résumé par Liz WILSON

10

Introduction

Petros KOKKALIS a souligné le rôle des données et la nécessité d'une collecte de données harmonisée, qui doit être le fondement d'une politique fondée sur des données probantes. « Il est très important de disposer de ces données et d'utiliser des politiques fondées sur des preuves afin de rétablir la confiance avec les agriculteurs et les consommateurs », a-t-il déclaré.

Franco BOGOVIČ s'est présenté d'abord comme un petit agriculteur étant aussi député européen. Proche des agriculteurs, il s'est intéressé à la manière d'éviter que le fossé numérique entre les zones rurales et urbaines ne se creuse. D'une part, l'Europe a connu des succès avec les « villages intelligents » dotés d'une excellente connectivité. D'autre part, elle doit garantir l'égalité d'accès à des machines de pointe plus coûteuses. Les jeunes agriculteurs sont des acteurs essentiels, grâce à leur compréhension de la numérisation et de l'IA - mais les décideurs politiques ont besoin d'une alliance avec tous les agriculteurs.

Tassos HANIOTIS, Conseiller spécial pour la productivité durable pour le « Forum for Ag », a mis l'accent sur l'image mitigée qui se dégage des nombreuses références à la numérisation et à l'IA que nous voyons autour de nous. Certaines sont optimistes, d'autres soulignent les risques. La réalité n'est ni blanche ni noire. Les technologies sont neutres, et ce sont leurs utilisations qui doivent nous préoccuper. L'agriculture a toujours été à l'avant-garde du développement technologique, en particulier des applications numériques, et l'Europe devrait être très fière de la manière dont la technologie est déjà utilisée.

SESSION 1 :

« Soutenir un avenir numérique inclusif, durable et résilient dans l'agriculture : le rôle de la politique »

Les données jouent un rôle essentiel : elles sont fondamentales pour l'IA, la numérisation et l'élaboration de politiques fondées sur la science. Ce point était au cœur de la présentation détaillée et complète de Josse

De BAERDEMAEKER, Professeur de mécanique, de biostatistique et de capteurs (MeBioS) à la KE Leuven.

« L'intelligence artificielle commence par les données et les défis qui découlent de ces données ainsi que de l'adoption de l'IA dans l'agroalimentaire », a-t-il déclaré. « La chaîne de valeur n'est pas seulement une chaîne de produits, mais aussi une chaîne de données ». Les données sont « peut-être le nouvel or », avec des sources de données et des résultats partout : données météorologiques, sol, semences, qualité de l'eau et besoins en eau, rendements historiques, engrais, gestion des terres, images satellite, robots, récolte, stockage, etc.

L'éthique était également un sujet important, car de nombreux problèmes et questions sont liés à la confiance. « Qui est propriétaire des données est une question qui revient tout le temps », a déclaré le professeur De BAERDEMAEKER. (...) Les algorithmes basés sur les données peuvent être biaisés. Il a donné l'exemple d'un algorithme qui maximise les profits, peut-être

au prix de l'épuisement du sol d'un agriculteur. D'un autre côté, les biais peuvent être positifs, comme dans le cas d'un modèle qui vise à maximiser la biodiversité.

Evangelia MOURMOURA, Administratrice de la protection des données et de la gouvernance à la Commission européenne, a ensuite présenté la perspective politique. La numérisation n'est pas une solution unique, mais nécessite une planification, des investissements et un renforcement des capacités minutieux. Un environnement politique favorable joue un rôle majeur pour 1) stimuler l'adoption des technologies numériques par les agriculteurs et 2) libérer le potentiel des données. « *La numérisation permet de relier tous les opérateurs entre eux. La politique a un rôle important à jouer pour que chacun profite des avantages de la numérisation* », a-t-elle souligné.

L'agriculture biologique était le prochain point à l'ordre du jour. Bram MOESKOPS, Directeur général du FiBL Europe, a défini l'« agriculture durable » comme étant une question d'agroécologie. « *La numérisation peut-elle soutenir l'agroécologie ? Pour ce faire, elle doit soutenir des systèmes plus complexes, tels que des pratiques culturales complexes, et ne pas faciliter l'intensification et l'expansion de la monoculture* ». Il s'agit d'autonomiser les agriculteurs et non de les rendre esclaves des outils. Il s'agit de permettre aux agriculteurs de prendre de meilleures décisions, et pas seulement de leur fournir une recette. Il a également souligné que la technologie numérique n'est pas « propre » en raison de sa dépendance à l'égard d'énormes réseaux de dispositifs physiques à forte consommation d'énergie. Il est important de vérifier non seulement la valeur ajoutée, mais aussi le coût réel.

Une perspective positive est venue de Grèce, présentée par Grigoris CHATZIKOSTAS, Vice-président pour le développement commercial, FoodScale Hub. « *Nous avons observé des aspects très positifs dans l'écosystème grec, par exemple la première sortie d'une start-up basée sur les technologies de l'IA en Grèce.* » La numérisation ne se produit pas dans le vide, et deux suggestions clés sont : 1) les acteurs de l'écosystème doivent comprendre que l'élaboration des politiques prend du temps et nécessite un consensus, et prendre part au processus même s'il semble lourd. 2) tous les acteurs doivent faire preuve d'empathie à l'égard des perspectives des autres.

La dernière intervenante était Ornella COSOMATI, Directrice de la politique de développement durable chez Microsoft. L'entreprise s'est penchée sur la manière dont l'IA peut être utilisée pour le développement durable, a-t-elle déclaré. Aucun secteur ne peut décarboniser sans données et mesures de haute qualité. La mission de Microsoft est de construire des outils qui peuvent aider les individus, les organisations et les agriculteurs. Elle a mentionné Terrain AI,

une plateforme de modélisation utilisée dans la prise de décision et développée avec des universités européennes. Elle est actuellement testée par le gouvernement irlandais et des entreprises de transformation alimentaire. De plus en plus d'outils sont développés pour l'élaboration de politiques fondées sur la science. Il est essentiel que l'ensemble de la chaîne de valeur bénéficie d'un accès égal aux outils.

Pour conclure, le modérateur Antoine OGER, Directeur de recherche à l'IEEP, a rappelé combien il est important de discuter du rôle de la politique pour parvenir à un avenir numérique inclusif, durable et résilient pour l'agriculture.

SESSION 2 :

« Dans les champs numériques : opportunités, défis et lacunes en matière de connaissances »

S'éloignant de la politique et se tournant vers la terre, Jurgen TACK a ouvert la deuxième session en se penchant sur les opportunités, les défis et les réalités des exploitations agricoles.

Kailli JUPPETS, Directrice de l'approvisionnement en hommes de terre pour PepsiCo Europe, a partagé une perspective de première main sur certaines des avancées de l'entreprise dans le cadre de son engagement en faveur d'une « agriculture positive ». Des données précises, complètes, opportunes et solides sont essentielles pour mesurer les progrès, a-t-elle déclaré. L'un des outils de l'entreprise est « l-i-crop », qui fournit un ensemble de données solides et un tableau de bord analytique. Par exemple, il sert d'outil de programmation de l'irrigation, en adaptant l'irrigation aux besoins de la culture. Il s'agit également d'un outil d'apprentissage automatique conçu pour optimiser les rendements.

Un nouveau type de pulvérisateur ponctuel ultra-précis et intelligent, conçu par Ecorobotix pour lutter contre les mauvaises herbes, est également présent sur le terrain. Avec 100 pulvérisateurs ARA déjà utilisés en Europe, certains agriculteurs ont pu réduire l'utilisation d'herbicides jusqu'à 95 % par rapport à un pulvérisateur unique, a déclaré Steve TANNER, Directeur technique et cofondateur d'Ecorobotix. Il a expliqué comment la machine permet de remplacer la chimie de synthèse par des molécules non sélectives et plus simples, qui se dégradent mieux.

La plateforme de Downforce Technologies a été conçue pour fusionner de très nombreux points de données et fournir des informations permettant d'améliorer la gestion des terres. Selon Beth DOOLEY, Responsable des partenariats, cet outil est conçu pour aider les gestionnaires des terres sur le terrain, en utilisant à la fois des données historiques et des données provenant de satellites et de la télédétection. L'objectif

est de comprendre ce qui se passe lorsque l'on intervient sur les terres, qu'il s'agisse du piégeage du carbone ou de l'évaluation de la biodiversité.

Si l'on quitte un instant l'Europe, comment l'IA peut-elle profiter aux pays en développement ? Keisuke KATSURA, Professeur associé à l'université d'agriculture et de technologie de Tokyo, et son équipe se sont penchés sur la question, principalement dans les pays d'Afrique de l'Ouest. La collecte de données précises sur la productivité et l'estimation des rendements est très différente et plus difficile qu'en Europe. Pourquoi ? Les agriculteurs ont de très petits champs, qui ne se prêtent pas à la télédétection par satellite ; la superficie et la croissance varient considérablement, les pertes de récolte sont importantes et la traçabilité des produits est difficile. Malgré cela, l'équipe de Tokyo a mis au point une application qui est actuellement utilisée dans plusieurs pays africains. Elle utilise une technologie d'estimation d'images, basée sur des images de smartphones, et une technologie d'analyse d'images basée sur l'apprentissage profond.

Clôture

Petros KOKKALIS a souligné qu'il n'existe pas de système européen normalisé pour la collecte de statistiques - et tous les acteurs doivent se rendre dans les zones rurales, les villages de démarrage et les centres pour travailler sur ce sujet. « *L'essentiel pour le prochain Parlement serait de concevoir la prochaine politique régionale, l'instrument de la politique de cohésion et la nouvelle PAC d'une manière qui prenne en compte les objectifs du Green Deal, non seulement les objectifs climatiques, mais aussi les objectifs de toxicité, les objectifs de pollution, etc.* »

Tassos HANIOTIS a déclaré que la numérisation et l'IA ne visent pas à remplacer l'activité humaine, mais à la compléter. Il y a trop de données, et elles doivent être hiérarchisées, harmonisées et utilisées pour raconter des histoires sur la façon dont le secteur peut augmenter durablement la productivité. Au niveau politique, l'Europe doit éviter les slogans et la polarisation et adopter une approche systémique et holistique. Enfin, les modèles économiques doivent intégrer non seulement les aspects environnementaux, mais aussi les prix. Le dernier point qu'il a soulevé concerne les sols : « *Notre priorité devrait être le sol, car si vous faites de bonnes choses pour le sol, vous faites de bonnes choses pour l'air, l'eau et la biodiversité* ».

Regardez les sessions sur notre page vidéos et lisez le rapport L'intelligence artificielle dans le secteur agroalimentaire - applications, risques et impact par Josse De BAERDEMAEKER.
www.forumforag.com



Voyage d'étude des « Friends of the Countryside » au cœur de la France

Daniel et Mary-Ange HURSTEL, membres de Friends of the Countryside (FCS), ont accueilli chaleureusement un groupe de 30 Amis, dont Jurgen TACK, Secrétaire Général d>ELO, pour le 4ème voyage d'étude des FCS au Château Saint Marcel de Felines, dans la Loire, en France, le week-end du 28 septembre au 1er octobre. Les HURSTEL ont organisé un programme varié, convaincant et pertinent avec des visites qui incluaient non seulement les propriétaires mais aussi des professionnels liés au domaine.

Sophy SMITS VAN OYEN - MALTZOFF, FCS

12

Les visites ont commencé dans la région bucolique du Charolais Brionnais pour visiter un marché aux bestiaux où le directeur Guillaume BERGER a montré aux membres l'endroit où les gros bovins du Charolais Brionnais sont vendus aux enchères tous les mercredis. Les « Friends » ont ensuite visité un élevage de bovins bénéficiant du label spécifique « Appellation d'Origine Contrôlée (A.O.C) : Bœuf de Charolles », où les bovins doivent répondre à des normes d'élevage précises pour obtenir ce label. Cette région est également connue pour son bocage bucolique où le bétail est déplacé d'un champ à l'autre toutes les quelques semaines pour savourer les herbes et les graminées variées. La région est candidate à l'inscription au patrimoine de l'UNESCO.

Les « Friends » ont ensuite été accueillis par Anne de LAGUICHE, propriétaire du château de Chaumont (qui appartient à la famille depuis 1465) et des remarquables écuries du XVIIe siècle. D'une capacité de 99 chevaux (seul le roi avait le droit d'avoir

100 chevaux dans une écurie !), elle a été construite par François BLONDEL qui s'est inspiré de Léonard de VINCI. Le domaine comprend une vaste forêt d'arbres à feuillage persistant.

Jean-Louis REMILLEUX, propriétaire du château de Digoine (18e siècle), l'a acheté vide il y a 10 ans. Depuis, il l'a meublé de trésors et a restauré la bibliothèque nichée dans la tour médiévale ainsi que le charmant théâtre du 19e siècle. Sur le domaine de 35 hectares, il a planté une roseraie de plus de 2000 roses anciennes et 60 variétés différentes, restauré l'orangerie, le potager et la serre, un jardin anglais avec un grand plan d'eau. Jean Louis REMILLEUX est le producteur bien connu de la série populaire « Secrets d'Histoires ».

L'architecte Jean François GRANGE CHAVANAIS a présenté aux « Friends » le domaine de Saint Marcel. Frédéric SICHET, historien du paysage, qui travaille également à Vaux le Vicomte et à Chantilly, a ensuite fait visiter aux membres les vastes

jardins clos où des améliorations biodynamiques massives ont été apportées, notamment le développement d'une faune et d'une flore plus riches et endogènes, la restauration de zones humides, un jardin de buis, un canal de 90 mètres réchauffé et alimenté par des ruisseaux d'irrigation, un potager, un verger et bien d'autres choses encore. Les chevaux de saut d'obstacles Félines sont élevés sur le domaine.

Le groupe d'étude a également visité la production de vin récemment transformée au château historique de La Chaize, le plus grand des domaines du Beaujolais, où la technologie de pointe en matière de vignobles rencontre les bâtiments traditionnels. Le groupe a été accueilli par le célèbre Didier REPELLIN, « architecte en chef de monuments historiques émérite », qui a planifié non seulement la restauration du château mais aussi la nouvelle cave en utilisant les dernières technologies telles que le chauffage géothermique, pour construire une cave moderne faite de béton spécial et



invisible d'en haut. L'autre cave historique du XVIIIe siècle est, avec ses 108 mètres, l'une des plus longues de France. Les vignobles sont entretenus par des robots - à l'exception des deux vignobles spéciaux «Clos» - *Clos de la Chapelle des Bois* et *Clos La Chaize* - qui sont entretenus uniquement selon des méthodes traditionnelles.

Le domaine a été fondé en 1676, en tant que domaine viticole conçu par le célèbre architecte Jules HARDOUIN-MANSART avec des

jardins dessinés par LE NÔTRE, et a été la maison familiale des CHAIZE D'AIX pendant près de 350 ans. En 2017, il a été racheté par la famille GRUY, qui se consacre à des pratiques respectueuses de l'environnement, notamment la viticulture biologique, la réduction des déchets et l'utilisation de machines électriques pour minimiser les émissions de carbone. Le groupe a eu l'honneur de visiter le château avec le propriétaire Christophe GRUY, un visionnaire remarquable qui, en tant qu'homme d'affaires prospère et nouveau propriétaire foncier, voit l'importance de défendre la propriété privée.

Philippe et Cécile de LA BROUSSE ont accueil-

li les membres au Château de Rochefort, un domaine historique datant de 1460. En 2009, le château a été classé monument historique, englobant divers éléments tels que le château lui-même, son pavillon d'entrée, les deux terrasses du château, les douves et le pont le reliant au jardin à la française.

Comme l'a si bien dit Jack TENISON, membre du conseil d'administration de FCS, dans son discours, nous remercions tout d'abord nos aimables et généreux hôtes, Daniel et Mary-Ange HURTSEL, pour avoir organisé un programme aussi intrigant et intéressant, ainsi que tous ceux qui nous ont accueillis et accompagné.



Assemblée générale d'ELO en Belgique

Plus de 50 personnes, représentant 20 pays européens, ont participé à l'Assemblée générale d'ELO qui s'est tenue les derniers jours de novembre à Bruxelles. L'événement a été organisé avec le soutien de nos organisations membres belges : Landelijk Vlaanderen, NTF-Propriétaires ruraux de Wallonie et la Société Royale Forestière de Belgique, qui ont contribué à définir le cadre de la future présidence belge du Conseil de l'Union européenne à partir du 1er janvier.

Une attention particulière a été accordée aux négociations difficiles sur certaines propositions du « Green Deal », notamment celles liées aux stratégies « De la ferme à la fourchette » et « Biodiversité ». Le député européen Martin HLAVACEK (Renew, CZ) a mis l'accent sur ce point et a également abordé l'état d'avancement du rapport-cadre sur l'élimination du carbone qu'il dirigeait.

La prochaine AG aura lieu du 13 au 15 mai en Hongrie.

Le secrétariat d'ELO profite de cette occasion pour remercier chaleureusement ses membres belges pour leur soutien continu tout au long de l'année.



© Présidence belge

Priorités de la présidence belge

La Belgique assure la présidence du Conseil de l'Union européenne au premier semestre 2024, du 1er janvier au 30 juin. Les six priorités de la présidence belge pour ce semestre sont :

- Défendre l'Etat de droit, la démocratie et l'unité
- Renforcer notre compétitivité
- Poursuivre une transition verte et juste
- Renforcer notre agenda social et sanitaire
- Protéger les personnes et les frontières
- Promouvoir une Europe globale

Le programme Life « European Networks » pour la conservation des terres privées



Rencontrez Jean-Philippe TAMARELLE, notre dévoué Ambassadeur ENPLC !

Il est un amoureux de la nature et possède une propriété forestière de 95 hectares, comprenant une tourbière de 11 hectares d'intérêt européen en termes de biodiversité. Le Bois Ginette se trouve dans le département de la Seine-Maritime en France.

Soutenu par la fédération départementale des chasseurs de Seine-Maritime (FDC 76), Jean-Philippe a un impact réel en restaurant la terre et en surveillant la faune/flore de la tourbière.

La gestion de la tourbière est guidée par un comité avec des partenaires tels que l'Office français de la biodiversité, le Conservatoire d'espaces naturels de Normandie et le Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Bray. Plongez dans l'interview complète de Jean-Philippe TAMARELLE, sur le site web de ENPLC.

De nombreuses espèces d'oiseaux migrateurs, tels que les huppés, sont également présentes dans cette région, riche en pollinisateurs, amphibiens et reptiles.

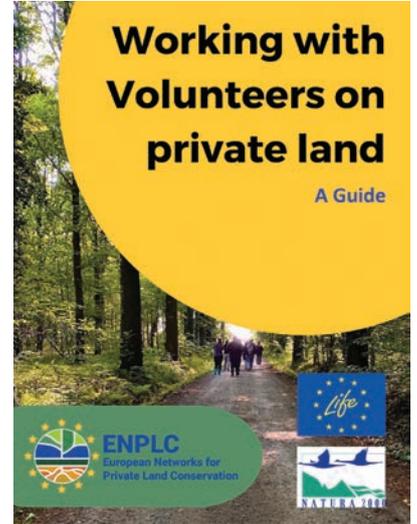
[Plus d'info sur enplc.eu](https://enplc.eu)



Le meilleur gardien de la nature est le propriétaire forestier privé

Environ une centaine de propriétaires forestiers et de personnes liées à la sylviculture se sont réunis lors d'une conférence organisée par l'Union estonienne de la sylviculture privée (EEML) en Estonie en novembre 2023. Leur question centrale portait sur l'approche optimale de la conservation de la nature : devrait-elle rester sous des réglementations et des mandats stricts du gouvernement, ou pourrait-elle être gérée de manière plus efficace par des entités privées ?

[Plus d'info sur enplc.eu](https://enplc.eu)



Découvrez tous nos rapports
Travailler avec des bénévoles sur des terres privées

En juin 2023, NABU a organisé un atelier international à Berlin, mettant en lumière l'immense potentiel des servitudes environnementales en Europe ! Les « conservation easements » en anglais sont un outil puissant pour préserver notre environnement, et cet atelier a été une étape cruciale pour comprendre comment nous pouvons améliorer leur utilisation dans toute l'Europe.

[Consultez les conclusions sur le site web ENPLC.](https://enplc.eu)

- @LIFE_ENPLC
- @lifeenplc
- @life-enplc T
- www.enplc.eu

NOUVEAUTÉS



Artis Umbria, une belle zone privée dans les collines ombriennes

Artis Umbria est entouré de 88 hectares de forêts de chênes à une altitude de 600 mètres. L'environnement y est unique avec des pâturages, des étangs et des ruisseaux. On y trouve des traces de loups, de sangliers et de renards.

The LIFE ENPLC project brings together **18 organizations** from 11 European countries: Belgium, Czech Republic, Estonia, France, Germany, Italy, Latvia, Portugal, Romania, Spain and the Netherlands.



Ce projet a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention LIFE19 PRE/ NL/000003.

Le voyage de l'Europe vers la neutralité climatique : L'industrie chimique et le projet ChemSkills

L'Europe s'est imposée comme cheffe de file dans la poursuite de la neutralité climatique, fixant des objectifs ambitieux impliquant la transformation de toutes les industries pour contribuer à l'effort collectif du continent. L'industrie chimique est l'un des secteurs clés qui subit des changements substantiels. Cette transformation ne se limite pas à une transition vers une approche plus écologique, mais implique également des avancées numériques et le développement des compétences nécessaires pour les employés de ce secteur.

Daniel BENEDIKT et Dagmar DOLEJSI, ELO



ChemSkills
Enabling the green and digital skills transformation of the chemical industry.



L'Europe sur la voie de la neutralité climatique

L'Union Européenne s'est engagée à devenir neutre sur le plan climatique d'ici 2050, avec l'intention de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre et de les compenser par des méthodes d'absorption du carbone. La réalisation de cet objectif nécessite des changements substantiels dans diverses industries, et le secteur chimique joue un rôle central dans ce parcours.

Le projet ChemSkills : Des compétences pour un avenir durable

Le projet ChemSkills est à la pointe de la transformation de cette industrie. Son objectif premier est de doter les professionnels du secteur chimique des compétences et des connaissances essentielles pour s'adapter efficacement à ces changements transformateurs. Voici un aperçu de ce que le projet ChemSkills englobe :

ChemSkills est conçu pour favoriser les compétences et analyser les besoins futurs en matière de formation à tous les niveaux d'enseignement, y compris le recyclage et l'amélioration des compétences de la main-d'œuvre existante. L'initiative se concentre sur la formation professionnelle, l'apprentissage et l'amélioration des qualifications des employés.

En outre, le projet aborde la quadruple transformation en cours dans l'industrie chimique,

couvrant les transitions verte et numérique et la circularité.

Les domaines concernés par le projet sont les suivants :

- Plastiques
- Produits chimiques de consommation
- **Engrais**
- Caoutchouc
- Produits pharmaceutiques
- Pétrochimie

Financé par le programme ERASMUS+, ChemSkills est un projet ambitieux impliquant 33 partenaires et 2 partenaires associés de différents pays européens. Pour voir tous les partenaires, visitez le site web du projet. Le projet, qui a débuté le 1^{er} septembre 2023, s'étendra sur quatre ans.

Sous-secteur des engrais

ELO coordonne les travaux liées au secteur des engrais. Celui-ci vise à répondre aux besoins en compétences et aux défis associés aux engrais et à leur utilisation en Europe. Il y existe des défis spécifiques tels que les préoccupations environnementales, la durabilité, l'efficacité et les effets sur la fertilité des sols, qu'ELO et ses partenaires s'efforcent de relever par le biais de diverses activités :

1. Identifier les besoins actuels et futurs au sein du secteur des engrais, en se concentrant sur les compétences, les tendances et les rôles professionnels, y compris le rôle de la numérisation et de la durabilité.
2. Compiler les offres de formation actuelles

et futures, en explorant des méthodes innovantes telles que les programmes de formation en ligne et potentiellement en réalité virtuelle/augmentée.

3. Définir de nouveaux profils professionnels spécifiques au sous-secteur des engrais.
4. Analyser les problèmes et les lacunes, et formuler des recommandations pour combler ces lacunes en matière de recherche.
5. Établir un programme de compétences avec des stratégies claires et une feuille de route pour les activités futures.

En collaboration avec ses partenaires, ELO réalise actuellement la phase de recherche documentaire et de conception de l'enquête sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement et de valeur, ainsi que sur les marchés de soutien.

Les partenaires du « Work Package 7 » (WP7) sont l'Association agricole de la République tchèque (AACR), l'Association pour l'agriculture innovante (AIF), et Agriland Nord.

Réunion de lancement

La réunion de lancement de ChemSkills s'est tenue du 13 au 15 septembre à Bruxelles, en Belgique. Emilia VENOT, de la Commission Européenne, a souligné l'importance du projet et encouragé un engagement collectif pour sa réussite.

Le projet, bien que difficile en raison de sa portée et de son importance pour le secteur chimique, est sur le point de faire des progrès substantiels au cours des quatre prochaines années.

Ce projet symbolise l'engagement d'ELO et de l'Europe en faveur du développement durable et témoigne d'un effort collectif pour atteindre la neutralité climatique dans tous les secteurs. L'initiative ChemSkills est une pierre angulaire dans la promotion d'une main-d'œuvre qualifiée capable de naviguer et de prospérer dans un paysage chimique à transformation rapide.

Pour continuer à participer au projet, suivez-nous sur : X (ex Twitter) ; LinkedIn , et site web <https://chemskills.eu>.



La taxation des terres agricoles en Europe : approche comparative

Auteurs: Guillaume SAINTENY (CS FRB), Louise DUPUIS (FRB)

Bien que l'agriculture européenne soit soumise à plusieurs processus d'harmonisation, les règles de taxation des terres agricoles semblent assez différentes d'un État à l'autre. La taxation des terres agricoles entraîne donc des effets multiples, aussi bien sur les terres agricoles elles-mêmes qu'envers les politiques agricoles, d'aménagement du territoire, d'urbanisme, d'environnement.

Pour ces différentes raisons, une analyse comparative de la taxation des terres agricole en Europe a paru utile à la « Fondation pour la recherche sur la biodiversité ».

L'étude est désormais disponible en anglais et en français.

2024 FAMIGRO Un prix pour l'entrepreneuriat rural



La famille GROTENFELT représente fièrement plus de 350 ans de propriété foncière diversifiée en Finlande, et c'est en 1985 que Karl GROTENFELT fonda Famigro, une société privée appartenant à la famille. En 2013, Karl crée le prix Famigro, décerné chaque année à un-e jeune (18 à 40 ans) entrepreneur-se rural européen qui apporte une contribution particulière à l'économie rurale, à la communauté et à l'environnement. Grâce à l'initiative de Karl GROTENFELT, YFCS peut désormais soutenir chaque année un projet innovant ayant au moins deux ans d'existence et apportant des réponses clés aux défis actuels du secteur rural.

Les projets entrepreneuriaux contribuent à l'évolution de nos campagnes, tandis que le respect de l'environnement et la responsabilité sociale sont endossés par chaque entrepreneur-se-s du secteur. L'objectif du prix Famigro est d'améliorer la réussite et la croissance du projet en bénéficiant du soutien du réseau des Friends of the Countryside (FCS) et des Young Friends of the Countryside (YFCS), ainsi que de l'Organisation européenne des propriétaires fonciers (ELO).

Le lauréat reçoit 5 000 €, un article publié dans le Countryside Magazine et la possibilité de participer à l'Assemblée générale de FCS et YFCS à Sienna, en Italie, en juin 2024.

L'édition 2024 s'ouvre le 30 novembre et les candidatures doivent être envoyées avant le 1er février 2024. Le formulaire est disponible sur les sites ELO et YFCS, où tous les détails et conditions sont précisés.

Les candidat-e-s et les lauréat-e-s de ces dernières années proviennent d'un large éventail d'industries et de pays et ont réalisé de grandes innovations grâce à leurs idées uniques. Qu'il s'agisse d'un additif biologique innovant pour les sols, du changement de marque d'un domaine familial, d'une communauté d'agriculture régénératrice en Espagne, etc.

Parmi les précédents lauréats, on peut citer : Silvibio (www.silvibio.com), Gut Waltersteig (www.gut-waltersteig.de), La Junquera (<https://lajunquera.com/>), Coconat (<https://coconat-space.com/>), Coucoo (<https://www.coucoo.com/>), Wildernest Tiny House (<https://wildernest.be/build-your-tiny-house/>) et Wignac Cidre Naturel (<https://www.wignac.com/>).

Pour plus d'informations, veuillez contacter : info@yfcs.eu

Let's increase our food supply without reducing theirs

the
good
growth
plan

Syngenta Brussels Office
Avenue Louise, 489,
B-1050 Brussels
Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com
www.goodgrowthplan.com



syngenta

ELO
European Landowners' Organization

CountrySide

is a publication of the ELO
in English and French

5 Euros

Publisher :
Thierry de L'ESCAILLE

Chief editor :
Emmanuelle MIKOSZ

Text editor :
Sophy SMITS van OYEN-MALTZOFF,

Design & proof readers
Jehanne de DORLODOT - VERHAEGEN
Elodie CHAMPSEIX

Back office:
Adriana ESCUDERO

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles
Tel : 00 32 (0)2 234 30 00
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09
countryside@elo.org
Internet Site : www.elo.org